

La voix de l'Opposition de gauche

Sur la question de l'énergie vue du Tamil Nadu en Inde.

17 octobre2012

Confronté quotidiennement à cette question au Tamil Nadu dans le sud de l'Inde où je vis, j'ai été amené à y réfléchir ces derniers jours particulièrement lorsque nous nous retrouvés privés d'électricité pendant 16 à 20 heures par jour.

Je vous ai déjà raconté que c'était la conjonction de plusieurs facteurs qui en était à l'origine, rappelons-le rapidement en prenant les choses dans l'ordre.

1- A partir de 1991 le gouvernement indien a décidé de libéraliser l'économie en faisant largement appel aux capitaux étrangers. Cela s'est traduit par un développement industriel à marche forcée ainsi que le développement d'une classe moyenne pour ainsi dire inexistante jusqu'à cette date. Il s'en est suivi une augmentation exponentielle de la consommation d'électricité.

Mais le gouvernement au lieu de construire de nouvelles centrales électriques pour faire face à la demande qui allait être croissante au cours des années suivantes, s'empressa de privatiser des pans entiers de l'économie qui permettait aux politiciens corrompus d'empocher des commissions occultes énormes, dans le secteur de la téléphonie et de l'électricité notamment.

Il fut au début des années 2000 une proie facile et la victime de prédateurs mieux introduits que lui sur le secteur financier en encaissant les conséquences de la faillite d'Enron à qui avait été confiée la modernisation du réseau électrique en Inde. Notons au passage que parmi les professionnels de la finance qui avaient manipulé les comptes ou les perspectives de croissance d'Enron figuraient entre autres Citigroup, JP Morgan, Merrill Lynch, Deutsche Bank, la CIBC, et la Banque Barclays, les banquiers de la Fed en somme alliés à leur alter ego allemand comme par hasard. (source : Wikipedia)

2- A partir du début des 2000, sans que les infrastructures suivent, l'industrialisation de l'Inde se poursuivit, les industriels achetant directement l'électricité dont ils avaient besoin pour alimenter leurs usines, tandis que pour la population les coupures de courant allait devenir de plus en plus fréquente.

3- Il entreprit de construire une nouvelle centrale nucléaire à la pointe de l'Inde, au Tamil Nadu, dont le premier réacteur aurait dû être mis en service au mois de juillet 2012, puis les trois autres au cours des mois suivants.

A ce jour, nous sommes le 16 octobre, cette centrale n'a toujours pas produit le moindre kilowatt, son démarrage ayant été reporté de mois en mois en raison de la mobilisation de la population après le tsunami de Fukushima, des politiciens véreux et des écologistes occidentaux s'employant à monter la population locale contre sa mise en service, exploitant son ignorance, la mystifiant littéralement en brandissant la menace d'une maladie pernicieuse ou diabolique qui pourrait l'infecter et dont l'issue serait fatale, manipulant ce peuple en proie à toutes sortes de superstitions millénaires.

4- Entre le début des années 2000 et 2012, je ne sais pas quelle année au juste, pour palier en partie à la carence d'électricité qui prenait une tournure préoccupante, le gouvernement de Delhi entreprit de construire dans le sud du Tamil Nadu un immense champ de milliers d'éoliennes étalés sur une superficie gigantesque, dont la capacité serait équivalente à celle de la centrale nucléaire dont il a été question plus haut, 4.000 Mégawatts.

Il faut préciser deux choses avant de continuer.

Le Tamil Nadu est le deuxième Etat le plus industrialisé de l'Inde. Ensuite, c'est le gouvernement central de Delhi qui est responsable du financement des grands travaux dans le pays ou des infrastructures (port, aéroport, route, centrales électriques, etc.) et non les différents Etats qui disposent par ailleurs d'une certaine autonomie...

Ce qui s'est passé la semaine dernière, c'est que le vent a progressivement cessé de souffler au point que les éoliennes ne produisaient plus que 300 Mégawatts.

5- Pratiquement simultanément, au cours des derniers mois, la production d'électricité de l'immense centrale hydroélectrique située au Karnataka et qui distribue une partie de l'électricité produite au Tamil Nadu, diminua drastiquement, son réservoir ayant atteint son niveau le plus bas du fait des faibles pluies enregistrées lors de la mousson précédente et des mois qui ont suivi.

6- Pour compléter le tableau, pour palier cette carence généralisée d'électricité au Tamil Nadu qui a déjà entraîné la fermeture de milliers de petites entreprises et conduit au chômage quelque trois millions de travailleurs, ils ont fait fonctionner à plein régime les centrales au charbon et l'une d'entre elle explosa.

7- C'est la conjonction de ces facteurs qui a conduit à cette situation. Depuis samedi soir la situation s'est nettement améliorée sans que je sache pourquoi, sans doute le vent s'est-il à souffler à nouveau ! Jusqu'à présent nous maudissions le vent après avoir vécu plusieurs cyclone dévastateur, le dernier en date c'est produit fin décembre 2011 et nous fûmes privés d'électricité pendant 19 jours, d'autres Indiens eurent plus de chance que nous et furent à nouveau alimentés en électricité au bout de quelques jours, tandis que des millions ont dû attendre près d'un mois avant que la situation redevienne normal.

En guise de conclusion.

Je ne m'adresserai pas aux écologistes qui sont de dangereux apprentis sorciers totalement ignorants du sujet que nous traitons là.

Personnellement je suis contre l'utilisation de l'énergie nucléaire civile (et militaire évidemment) à grande échelle, je suis pour la fermeture des centrales nucléaires existantes et contre la construction de nouvelles centrales. Cependant, il faut bien admettre qu'il n'est pas possible de fermer les centrales nucléaires existantes du jour au lendemain, ce qui se traduirait par un marasme économique et social dont la population serait la principale victime. parce que nous vivons sous un régime capitalisme mais pas seulement.

Sous un régime socialiste nous planifierions le développement d'autres sources (alternatives) de production d'électricité, photovoltaïque, éolienne, hydrogène, etc. afin de pouvoir stopper définitivement la production d'électricité d'origine nucléaire, on pourrait même recourir à des énergies fossiles (charbon, gaz, pétrole) sachant qu'il est possible de les utiliser de nos jours sans polluer l'atmosphère.

En régime capitaliste, c'est évidemment inenvisageable, puisque c'est uniquement le profit qui guide les décisions des pouvoirs publics qui cèdent à la pression du lobbying nucléaire. Si la centrale nucléaire avait été mise en service comme il était prévu initialement, nous n'aurions pas été privés de courant ou dans des proportions moindre, et trois millions de travailleurs qui font vivre au total une quinzaine de millions de personnes n'auraient pas perdu leur emploi. C'est d'autant plus ridicule qu'elle finira par ouvrir un jour ou l'autre.

En régime socialiste, l'Etat ouvrier contrôlant la monnaie et disposant du monopole bancaire, il serait possible de développer l'énergie photovoltaïque afin de la rendre accessible à chaque foyer, le coût de production des panneaux solaires serait fortement réduit, il serait assuré par une entreprise d'Etat, leur prix de vente également, et le financement aussi bien de leur fabrication que de leur commercialisation serait assuré par le crédit sans intérêt étalé sur une durée de 15 ou 20 ans correspondant à la durée de vie moyenne d'un panneau solaire, et rien ne dit que des progrès techniques ou que de nouvelles technologies ne permettraient pas d'en augmenter l'efficacité et la durée de vie, ce qui est freiné en régime capitaliste pour des questions de rendement financier, obstacle n'existant plus sous un régime socialiste.

La position défendue par les écologistes est criminelle, réactionnaire, car si elle devait être appliquée à grande échelle immédiatement, elle se traduirait par des coupures de courant incessante, la fermeture de milliers d'entreprises et la perte de millions d'emplois, tandis que seuls les nantis disposant de moyens pour passer à l'énergie solaire continueraient d'avoir de l'électricité en permanence et une vie confortable, le reste de population vivant un réel cauchemar. On aura compris à cette occasion les intérêts de quelle classe représentent les écologistes. (EELV).

Quant à la position défendue notamment par le POI et d'autres partis ouvriers, elle s'aligne sur le lobbying du nucléaire sous prétexte que la fermeture de centrales nucléaires conduiraient les salariés affectés à leur fonctionnement ou maintenance au chômage, c'est une position purement ouvriériste qui consiste uniquement à défendre leur fond de commerce commun aux syndicats.

En fait, le mouvement ouvrier est partagé entre la position défendue par les écologistes bourgeois et celle ouvriériste défendu par certains partis ouvriers, les uns optant pour le capitalisme "vert", les autres pour le capitalisme tout court ou aveugle. Du coup les auteurs de ces deux positions ne sont pas crédibles et se neutralisent en quelque sorte pour laisser le champ libre au régime de faire comme il l'entend, gageons qu'il saura en profiter.

J'ai omis deux éléments qui me viennent à l'esprit après coup et que je rajoute ici.

Les coupures de courant sont un énorme problème pour les agriculteurs puisque l'eau est pompée en profondeur avec des moteurs électrique.

Le second élément, les batteries pour stocker l'électricité produite par les éoliennes ou les panneaux solaires. Là encore, le capitalisme freine la mise au point de nouvelle technologie et les batteries sont fabriquées de telles sorte qu'elles n'aient une durée de vie que de 5 ans.